

quelques minutes, elle a chaud, sa peau devient moite, et transpire légèrement. Sur l'ordre qu'elle reçoit de ne plus me voir, je disparaîs pour elle. — « Je veux, lui dit le savant expérimentateur, que tu ne puisses plus ouvrir la main ? » — Les muscles de l'avant-bras ne tardent pas à se contracter, les doigts à se fléchir, la main à se fermer. — « Tu ne peux plus l'ouvrir, malgré tes efforts ? Tiens, Monsieur qui est à côté de moi, te l'ouvrira ? » Je ne vois personne — répond l'hypnotisé pour qui j'ai cessé d'exister, — « Je ne vois plus que tu vois le chiffre 3 » et au bout d'un quart d'heure, lorsqu'après la manifestation d'autres phénomènes somnambuliques, M. Luys lui donne à faire une addition, le total est exact, à cette différence près que la somme de tous les chiffres 3 a été omise dans le calcul. — « Tiens, continue le savant pathologiste, en lui mettant du sel sur la langue, voilà du sucre. » A... accuse une saveur sucrée excellente, etc..

— « Quand tu retourneras à ton lit... » — « Quel lit » demande la pauvre voyante, qui sur sa montagne, avec son manteau de fourrure, est bien loin de la Salpêtrière. — « C'est juste, elle me corrige, reprend M. Luys ; quand tu rentreras chez toi, tu y trouveras une femme portant un panier de cerises ; tu diras bonjour à la femme et tu mangeras les cerises. Maintenant, mon enfant, compte jusqu'à 10 ; à 5 tu te réveilleras. — 1, 2, 3, 4 ; à 5, on dirait qu'une décharge électrique passe sur ce visage somnambulique qui se transforme tout à coup. La patiente se réveille brusquement tout étonnée de s'entendre compter 6, 7, 8, 9, 10. Elle ne conserve qu'une très légère injection des conjonctives, comme celle d'un homme qui sort d'un sommeil lourd et agité. De retour à son lit, elle trouve une femme non perceptible pour nos yeux et mange des cerises ; tout aussi invisible pour nous, que rapides

pour son palais en puissance de suggestion. Il faut être prudent en matière de suggestion. Dernièrement M. Luys avait fini par persuader à l'une de ses malades qu'elle était un petit oiseau, qu'elle avait de belles plumes et de grandes ailes. Tout à coup, celle-ci ouvre la fenêtre et allait prendre son vol, si on ne l'eût très prudemment et très fortement retenue.

L'hypnotisme, les suggestions, ont déjà guéri bon nombre de paralysies et de contractures psychiques. Malheureusement, quelques hystériques ne sont pas hypnotisables. Ainsi une jeune domestique de 18 ans, que nous présente M. Luys, n'a jamais pu être endormie ; elle avait, depuis 18 mois une paraplégie hystérique complète. Privée des avantages que peut procurer le sommeil somnambulique, il fallut recourir à la médecine d'imagination (Féfé, *Progrès médical*, p. 309), qui réussit bien. La fameuse poudre fulminante, les pilules de mie de pain, l'application sur les parties paralysées de carte à jouer, du roi de cœur surtout ! agissent bien et la guérison est proche. Cette poudre inerte (cynoglosse) a tant d'influence sur l'imagination de la pauvre malade qu'elle a produit, aux points d'application, de nombreuses et larges plaques d'exfoliation épidermique.

Nous étions sur le point de sortir, lorsque nous voyons accourir vers nous notre première malade qui nous apportait une brosse. Nous lui demandâmes la cause de cette gracieuseté, elle ne peut trouver d'explication de sa conduite.

Allons ! si nombre de cerveaux féminins manquent de ressort, et se suggestionnent à eux-mêmes paralysies et contractures, c'est dans cette faiblesse intellectuelle même, qu'on trouve le moyen de rendre aux malades l'usage de leurs membres et de les guérir. Heheur aux Charcot et aux Luys qui ont fait cette découverte. — Il n'y a pas de microbes dans l'hypnotisme, ce n'en n'est pas moins fort intéressant et fort curieux.

(*Journal d'Hygiène*).

DR CH. SCHMIT.